

UNIVERSITÉ TOULOUSE III – Paul SABATIER –
FACULTÉ DE MEDECINE

Année 2016

2016 TOU3 1137

MEMOIRE DE THÈSE

**POUR LE DIPLOME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE
SPECIALITÉ MÉDECINE GÉNÉRALE**

Eva BADJAGOU

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE 8 NOVEMBRE 2016

Par

Eva Badjagou et Lise Boxberger

**Les traitements non médicamenteux des symptômes
médicalement inexplicables : une revue systématique de la
littérature**

DIRECTEUR DE THÈSE : Dr Jean-Paul Boyes

JURY :MM.

**Président : Pr MESTHE
Assesseur : Dr Bruno CHICOULAA
Assesseur : Dr Anne FREYENS
Assesseur : Dr Jean-Paul BOYES
Assesseur: Dr Julie DUPOUY**

SOMMAIRE

CHOIX DU SUJET

QUESTION DE RECHERCHE

RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

REDACTION DU PROTOCOLE ET DE L'EQUATION DE RECHERCHE

SELECTION DES ARTICLES ET EXTRACTION DES DONNEES

SYNTHESE DES DONNEES ET REDACTION

CONCLUSION

CHOIX DU SUJET

Le choix de ce sujet n'était pas une évidence pour moi, il s'est fait très progressivement au cours de mon cursus.

Dès le début de mon internat, je me suis posé la question du choix de mon sujet de thèse. Ce questionnement a évolué au fur et à mesure de mes stages, de mes rencontres et de ma réflexion sur mon projet professionnel. J'ai ainsi envisagé de travailler sur la prise en charge des douleurs chroniques et sur les troubles du sommeil (des sujets qui, par certains aspects, se superposent à la problématique des symptômes médicalement inexplicables), mais également sur la suspicion d'allergie aux beta-lactamines (qui sera finalement le sujet de mon mémoire de DES).

J'ai rencontré Lise suite à une annonce qu'elle avait postée sur le site de l'AIMG, pour un travail de thèse sur les troubles psychosomatiques. J'étais intéressée par le sujet, qui m'avait souvent posé problème dans ma pratique et sur lequel j'avais déjà effectué un peu de recherche bibliographique, mais je n'avais pas pensé à en faire un sujet de thèse.

Nous avons d'abord communiqué par mail et par téléphone, puis nous nous sommes rencontrées, avec tous les autres internes qui avaient répondu à cette annonce. C'est à l'occasion de cette réunion que je me suis rendue compte à quel point ce sujet me tenait à cœur : Lise étant à l'origine du projet de thèse, elle allait pouvoir choisir la personne avec qui elle se sentait le plus à l'aise pour travailler, or, je n'avais plus envie de travailler sur un autre thème ! Lors de cette rencontre, nous avons pu constater que nous avions la même vision du sujet.

QUESTION DE RECHERCHE

Initialement, nous pensions réaliser un travail qualitatif. En effet, pour un sujet si vaste, à la croisée de la médecine, de la psychiatrie et des sciences sociales, cette méthodologie nous paraissait adaptée. Nous avons donc participé à une première séance de formation aux études qualitatives et

commencé à chercher une question de recherche. Nous avons successivement pensé travailler sur le vécu des patients ou des médecins généralistes confrontés à ces pathologies.

Lise, qui a présenté son mémoire de DES sur ce sujet, avait déjà réalisé une recherche bibliographique conséquente et avançait dans sa réflexion. Suite à sa soutenance de mémoire, nous avons décidé de nous orienter finalement vers un travail sur la prise en charge non médicamenteuse de ces thérapies. Cette approche du sujet m'a tout de suite motivée, parce qu'elle répondait aux demandes de certains patients, et pouvait mener à une conduite à tenir pratique. Le choix d'une revue de la littérature paraissait évident pour faire une synthèse des connaissances sur le sujet.

RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

La majorité du travail bibliographique de base a été réalisé par Lise à l'occasion de son mémoire. J'ai donc du effectuer un travail de « mise à niveau », avec une lecture de toutes les références qu'elle avait sélectionnées, et de son mémoire. Ce stade du travail a été difficile pour moi, car il fallait m'approprier rapidement le sujet, face à Lise qui avait déjà beaucoup plus de connaissances sur la question, et qui était l'initiatrice de notre projet de thèse. Elle m'a heureusement laissé le temps de rattraper mon retard et m'a conseillée sur les articles les plus accessibles pour commencer ma lecture.

Puisque nous avons décidé de faire une revue de la littérature, nous nous sommes inscrites ensemble à une formation sur la bibliographie, et le logiciel Zotero. En suivant cette formation avec Lise, j'ai commencé à vraiment apprécier le travail en équipe, et à me sentir aussi investie et légitime qu'elle pour mener ce travail. J'avais beaucoup apprécié la formation du DUMG sur la recherche bibliographique et j'avais déjà pris l'habitude d'utiliser des termes MeSH, ce qui m'a permis de me sentir à l'aise rapidement et plus en confiance vis-à-vis du travail de thèse.

REDACTION DU PROTOCOLE ET DE L'EQUATION DE RECHERCHE

Cette partie du travail était la plus importante, puisque la qualité de notre protocole allait déterminer la qualité de la thèse. J'ai fait des recherches sur la méthodologie de la revue de la littérature, puis nous avons commencé à écrire nos critères de sélection (PICO) et à essayer de trouver une équation de recherche sur PubMed. Nous avons également assisté à la formation sur la revue de la littérature animée par le Dr Dupouy. A ce stade, nous avons avancé par tâtonnement, en discutant ensemble de ce que nous recherchions, puis en essayant d'adapter au mieux l'équation de recherche pour chaque moteur de recherche.

C'était un travail fastidieux, mais très intéressant, qui nous a poussées dès le début à bien définir notre problématique et à nous interroger sur ce que nous attendions de notre recherche.

Une fois le protocole rédigé, nous l'avons relu avec notre directeur de thèse et le Dr Dupouy, puis j'ai rédigé un planning prévisionnel du travail restant avant de passer à la suite de notre travail.

SELECTION DES ARTICLES ET EXTRACTION DES DONNEES

Début mars, nous avons lancé simultanément toutes les équations de recherche et enregistré chaque référence dans ZOTERO. Pour faciliter le travail par la suite, j'ai extrait cette bibliographie sous forme de tableau et attribué à chaque article un numéro.

Pour l'étape suivante nous avons travaillé chacune de notre côté : il s'agissait de lire les titres et résumés de chaque article afin de sélectionner ceux qui correspondaient à nos critères PICO. Même si nous avons travaillé indépendamment, nous sommes restées en contact pour s'assurer que nous avions le même rythme de lecture. Une fois lus tous les articles, nous avons mis en commun nos résultats. A ce stade, j'ai été très soulagée de constater qu'il y avait peu de désaccords sur les articles à garder, ce qui montrait que nos critères étaient suffisamment précis et que nous avions bien la même vision du sujet. En cas de désaccord nous avons discuté avant de prendre une décision. Si un doute persistait, nous avons choisi de garder l'article pour la lecture complète, et de trancher après.

Après la lecture des titres et résumés, il restait 57 articles. La majorité était disponible en ligne via les accès de la BU. Pour les articles manquants, j'ai contacté par e-mail les auteurs et nous avons obtenu certains articles par un Prêt Entre Bibliothèques.

Nous avons à nouveau lu indépendamment les articles, avant de mettre nos résultats en commun. Il n'y a pas eu de désaccord sur les articles à garder à ce stade.

Au moment de la lecture des articles entiers, nous avons commencé à extraire les données grâce à une grille préétablie. Etant plus à l'aise en informatique, j'ai entré le résultat de mon travail dans un tableur Excel, que nous avons ensuite corrigé et complété avec les observations de Lise.

Nous avons ensuite évalué les articles sélectionnés de manière indépendante grâce à des scores avant de procéder à nouveau à une mise en commun. Cette dernière mise en commun, m'a bien fait comprendre l'intérêt du travail en binôme dans une revue de la littérature. En effet, les critères étaient souvent très précis, difficiles à retrouver dans des articles en anglais, rester attentive à cette tâche répétitive n'était pas facile et au moment de la mise en commun, nous nous sommes rendues compte que nous avons chacune, de temps en temps, commis des erreurs d'inattention ou de compréhension.

SYNTHESE DES DONNEES ET REDACTION

La synthèse des données et la rédaction de la partie résultats s'est faite à deux. Pour la rédaction du reste de la thèse, nous nous sommes partagé le travail : Lise a rédigé l'introduction, que j'ai relue et corrigée ; nous avons mis en forme la partie méthodologie en reprenant notre protocole de recherche ; Lise a rédigé la trame de la discussion et de la conclusion, puis nous avons chacune rédigée une partie des paragraphes avant de relire l'ensemble lors d'une séance de travail en commun.

Je me suis chargée des tableaux, graphiques et annexes, ainsi que de la mise en page de la thèse.

Pour intégrer la bibliographie, nous avons créé sur Zotero un dossier dans lequel nous ajoutons au fur et à mesure les références que nous souhaitons citer. Une fois le texte définitif, nous les avons intégrées à l'aide de l'outil Zotero sur Word.

CONCLUSION

Ce travail a été très enrichissant pour moi, sur le plan humain et professionnel.

Mes craintes sur le travail en binôme ont vite été dissipées. Nous avons réussi à travailler en complémentarité, en utilisant nos différences et nos préférences respectives pour partager les tâches. J'avais peur de conflits sur la direction à prendre dans notre travail, mais tous nos désaccords se sont résolus par la discussion, et nous avons réussi à combiner nos emplois du temps pour organiser un rythme de progression satisfaisant. J'ai toujours eu tendance à préférer travailler seule, et à l'occasion de cette thèse j'ai découvert les avantages du travail à plusieurs : l'émulation, le soutien pendant les périodes difficiles, les possibilités de discussion... Au delà de la simple relation de travail, je pense que Lise et moi avons développé une véritable complicité.

Ce travail a eu beaucoup d'impact sur ma relation avec les patients. Au fil de mes lectures et de mes réflexions, j'ai pu porter un regard nouveau sur mes pratiques, et changer certaines choses.

Enfin, ce travail m'a permis de découvrir que j'avais une véritable affinité pour le travail de recherche, que j'ai trouvé stimulant et gratifiant. Je porte maintenant un regard différent sur la recherche en soins primaires.

Le président du jury :

Le doyen :

Toulouse le 4/10/2016



Le Président du Jury
Professeur Pierre MESTHÉ
Médecine Générale

Toulouse, le 7/10/16

Vu permis d'imprimer
Le Doyen de la Faculté
de Médecine Purpan
D. CARRIE

